



GÉO JOURNAL

Géographie des lieux culturels

NO CULTURE,
NO FUTURE!



Géographie des lieux culturels

Brèves du mois de décembre

Art et Géographie

Vie des masters

Jeux et agenda de janvier

© Wikimedia (2024, Manifestation Défense du service public et de la culture Nantes)



**Institut de géographie
et d'aménagement — IGARUN**
Pôle Humanités

Le Géournal est réalisé par un groupe d'étudiants du Master GAED.
Ont participé à cette édition : Walid DOUZI, Sasha GOMET, François
LEMONNIER, William MICLON, Romane POUGET, Kylian
DELAGNEAU et Mattéi BERTAUX.

Avant-propos

Nous, étudiants de l'IGARUN, vous proposons ce journal collaboratif qui a pour objectif de partager nos connaissances et mettre en lumière notre intérêt pour des sujets géographiques divers et variés, à toutes échelles et partout à travers le globe. Publié tous les premiers mercredis du mois, le journal souhaite offrir un espace où chaque étudiant à l'occasion de faire preuve de créativité, dans le choix de son sujet et dans la manière de l'aborder. Chacun peut ainsi déployer ses savoir-faire et mettre en avant son travail. Enfin, au fil des publications nous constatons que le Géournal permet de créer des liens inter-promo et inter-discipline que nous encourageons et souhaitons pérenniser.

Appel à contribution

Si vous souhaitez rejoindre l'équipe du journal et apporter votre soutien, via de la rédaction, de la cartographie ou de la mise en page, nous serons enchantés de vous accueillir parmi nous, merci de nous contacter : **geournal.igarun@gmail.com**

PROGRAMME

Pages 2-8

Géographie des lieux culturels

Pages 9-10

Rubrique ouverture

Pages 11-14

Art et géographie

Page 18

Vie des masters

GÉOGRAPHIE DES LIEUX CULTURELS

Définition :

GOMET Sasha (L3 Géographie et Aménagement)



Notre-Dame de Paris (Source : Wikimedia Commons)



Exemple de tiers-lieu, Le Héron Carré à Angers (crédit photo : ALTYDRONE)

Le concept de “culture” possède une multiplicité de sens, qu’il convient de déployer pour être sûr de bien définir le lieu culturel.

Introduisons en reprenant la définition du lieu qui contrairement à l’espace, plus concret et physique, correspond davantage au caractère subjectif de la culture.

Le lieu est une portion d’espace à la fois matérielle et immatérielle, appropriée et investie symboliquement par des individus ou des groupes sociaux (cf. glossaire de Géoconfluences).

Le terme « culture » est souvent réduit, par abus de langage, à l’offre de pratiques et de services culturels, notamment dans les arts et les lettres. Cette vision héritée d’une longue domination des élites politiques et intellectuelles reflète surtout la conception de la culture portée par les décideurs qui se chargent de programmer et planifier les faits qualifiés de culturels, au détriment d’autres groupes sociaux.



“établissement de l’académie des sciences et fondation de l’observatoire”,
TESTELIN Henri (1866)

“rendre accessibles
au plus grand nombre
les œuvres capitales
de l’humanité”

André Malraux
(Décret d’attribution des
compétences du
ministère des Affaires
culturelles, juillet 1959)



Henri Cartier-Bresson

Les définitions institutionnelles actuelles tendent toutefois à élargir cette approche. Selon l’Unesco, c’est “l’ensemble des traits distinctifs, spirituels, matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts, les lettres et les sciences, les modes de vie, les lois, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. ». Cette ouverture favorise la reconnaissance de cultures longtemps sous-représentées.

Le ministère de la Culture, bien que s’éloignant d’une conception strictement muséale, propose une définition plus sectorielle, centrée sur certains domaines artistiques et patrimoniaux (spectacle vivant, patrimoine, architecture, arts plastiques, musique enregistrée, archéologie, édition, jeux vidéo), tout en rappelant que d’autres aspects culturels relèvent de la compétence d’autres ministères (Éducation, Europe et Affaires étrangères, Justice).

Le rapport à l'espace dans les chants

DOUZI WALID (M2 GER)

Pourquoi s'attarder sur des chants sportifs ?

La musique, comme marqueur d'identité et produit social, est cruciale dans la construction d'un individu. Cette dernière, peut être étudiée sous le prisme du concept de culture légitime (types de savoirs valorisés par des institutions) théorisé par Pierre Bourdieu. Ainsi, au sein des pratiques musicales, sont vus comme légitimes les genres musicaux tels que l'opéra, ou bien le classique, contrairement aux chants sportifs, ou autres moyens d'expression populaires, peu valorisés par les institutions culturelles. Ces moyens d'expression "illégitimes", servent pourtant aux individus à s'intégrer à une communauté. C'est ce que nous allons présentement étudier, en nous attardant sur les marqueurs spatiaux des chants de supporters du football.

Le 22 novembre 2025, le FC Barcelone a rejoué un match de football dans son enceinte historique après 2 années de travaux. Véritable monument et pilier de la culture locale, les supporters de ce club se retrouvent soulagés face à cette annonce. Les *socios* fondent leur identité sur le caractère unique de la Catalogne vis-à-vis de l'Espagne, région à volonté sécessionniste et indépendantiste, donnant du sens à cette annonce. Ce sentiment se retrouve également au sein du chant scandé à chaque rencontre : *El Cant Del Barca* (Jaume Picas, 1974).

Un marqueur d'esprit de communauté

Ce dernier nous marque par son approche géographique, avec notamment la dimension sensible des lieux et l'identité géographique et culturelle de la Catalogne.

Il ne semble pas pertinent de développer l'historique de ce club de football, cependant il est bon de retenir que ce dernier s'est construit sur une identité cosmopolite (notons les influences hollandaises, argentines, espagnoles, anglaises) et hétérogène. Les paroles de ce chant en témoignent : "De n'importe où d'où nous venons, du Sud ou du Nord [...] Un drapeau nous rassemble". Une géographie du stade et du football est aussi dressée "Tout le stade !" , "Blaugrana au vent" - on fait ici allusion aux écharpes de supporters - "Nous avons un nom, tout le monde le connaît", montrant le caractère global de cette institution sportive mais aussi de la Catalogne.

Cette étude littéraire des chants révèle une géographie des lieux de culture foot que l'on peut reproduire avec les chants des supporters du RC Lens ainsi que du Arsenal FC.

Une géographie au service de la transmission d'une émotion



Tifo du Kop Sang et Or : "Cette cité minière fait la fierté de nos couleurs" (2025)

Commençons par nous intéresser à la musique de Pierre Bachelet, ayant pour titre "Les corons". Ce chant qui décrit l'histoire des mines du Nord de la France, a été repris par les supporters du RC Lens en tant qu'hymne d'avant-match. En effet, ce territoire est marqué par l'exploitation minière et notamment par l'unité architecturale des corons (bloc de logements destinés à des populations minières).

Premièrement, ce chant décrit leur territoire et montre la rémanence du passé minier à travers ses paroles : "Au nord, c'étaient les corons. La terre c'était le charbon [...] Et j'avais des terrils à défaut de montagnes. D'en haut je voyais la campagne". Le paysage que nous décrit Pierre Bachelet est marqué par l'omniprésence des activités minières dans l'environnement des habitants. Entre les corons, les terrils (Grand tas de déblais au voisinage d'une mine) et le charbon, le tableau est dressé. Le paysage décrit par ces paroles dépeint un territoire avec une forte influence minière, le tout dans un contexte rural ("je voyais la campagne"). Cette description nous amène à un deuxième point, l'aspect identitaire et culturel de cette chanson, dans un contexte d'appropriation d'une population marginalisée.

Après nous avoir dépeint le paysage, l'auteur nous décrit les habitants rendant ce dernier vivant, de par les aspects culturels et identitaires : "Les hommes des mineurs de fond. Nos fenêtres donnaient sur des fenêtres semblables [...] Mon père était "gueule noire" comme l'étaient ses parents [...] Grâce à eux je sais qui je suis [...] Les hommes des mineurs de fond. Y avait à la mairie le jour de la kermesse [...] Ils parlaient de 36 et des coups de grisou. Des accidents du fond du trou. Ils aimaient leur métier comme on aime un pays".

Ici, nous pouvons y voir la description de réflexions mais aussi du déroulement d'un quotidien de personnes vivant de l'activité minière. Ainsi, les divers aspects abordés comme ceux de "gueule noire", de "36",

de supporters, l'exemple du football

“coups de grisou”, mais aussi la répétition, tant dans le temps (“Mon père était “gueule noire” comme l'étaient ses parents”) que l'espace (“Nos fenêtres donnaient sur des fenêtres semblables”) d'éléments de la vie de ces personnes, nous donnent un tableau de leur mode de vie. Le corollaire de ces éléments étant l'aspect identitaire, l'ancrage à un territoire et à une culture locale, souligné par ces paroles : “Grâce à eux je sais qui je suis”.

Rapport aux aspects identitaires et question d'appropriation

Pour ce troisième chant de supporters, il est intéressant de s'attarder sur la ville de Londres, véritable vivier sportif, où certains des chants de supporters ont pour thème principal l'appropriation d'un espace, le tout dans un contexte de rivalité sportive et culturelle (être le club de Londres, tant sportivement que dans les images que les gens s'en font) avec d'autres clubs. Il est ici question de revendiquer un espace comme le sien et non celui d'un club adverse. Le chant résumant le mieux cet état d'esprit est celui du club d'Arsenal, *The Angel (North London Forever)* de Louis Dunford, officiellement publié en 2022.

Ainsi, comme dit précédemment, le thème est ici l'appropriation d'une partie de Londres, le tout à contextualiser dans une rivalité avec notamment le club de Tottenham, autre club rival du Nord de Londres. Entre l'utilisation d'argot afin de se connecter au territoire (“geezer”, “gov'nor”, “cozzers”, “offie” ou bien “lads”), l'évocation des difficultés de ces quartiers de Londres (“see the homeless on the green”, “every shithole”,

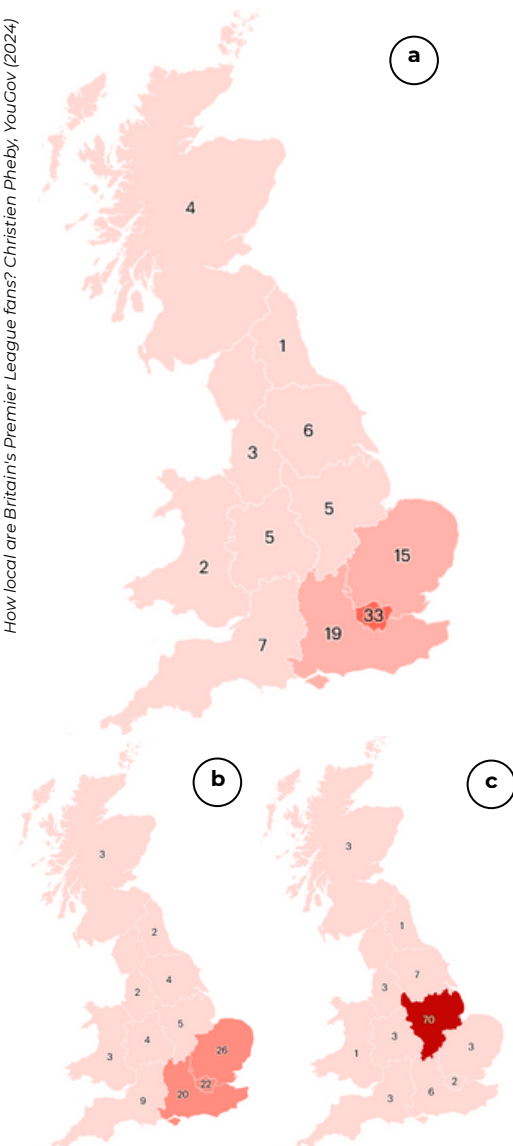
“crack den”, “retired gangsters bicker”, “See the brasses from the brothel that pretends to be a sauna” ou bien “an hoister selling clobber or a dealer shooting bags”) mais aussi l'usage de toponymes (“Highbury”, “The Angel”, “From The Cally to The Cross”, “Arthur's café”, “Pass the church, the mosque, a crack den, and the offie on the corner” ou bien “From The Thornhill to The Hemmy”), Louis Dunford témoigne et montre la connaissance de cet espace, rendant plus aisé l'appropriation de ce chant par les supporters des *Gunners*. L'appropriation est à son paroxysme dans les premières paroles du chant ainsi que dans le refrain : “As I walk these streets alone, through this borough I call home” ou bien avec le refrain, passage scandé par les supporters avant le début de chaque match “North London forever. Whatever the weather, these streets are our own. And my heart will leave you, never. My blood will forever, run through the stone”.

Le dernier couplet évoque les mutations de Londres et le changement de perception de cette ville à travers sa modernisation urbaine (“I see them ripping up the cobbles, and tearing down our childhood homes. I see the architecture changing, watch the history disappear. And the skyline rearranging into towers of veneer. But I see the remnants of a London that they thought they could erase”) mais aussi les changements sociaux (“It's in the roots and the foundations, still clinging to the land. It's in the bricks that built the Morland and Popham that still stand. It's in my family and my friends, in every gram and every Benz. It's in the roots that we inherit when a generation ends. It's in the ruins of your youth and the faces of

your past. 'Cause the manor might be changing, but the people always last”).

Nous avons ainsi discuté de la localité de ce chant, affirmant la volonté de s'approprier un territoire. Or, cette dynamique ne semble pas se refléter dans les chiffres. Selon Christien Pheby, Arsenal est l'un des clubs les moins locaux de *Premier League*, avec seulement 33% de ses supporters venant de la région d'appartenance du club sur un échantillon de 3020 questionnés. En comparaison, 70% des supporters de Nottingham Forest viennent de la région d'appartenance du club sur un échantillon de 555 questionnés.

How local are Britain's Premier League fans? Christien Pheby, YouGov (2024)



Les chiffres représentent les % de fans du club vivant dans chaque région. a : Arsenal, b : Tottenham, c : Nottingham Forest

Financements et géographie des lieux culturels français

COMET Sasha (L3 Géographie et Aménagement)

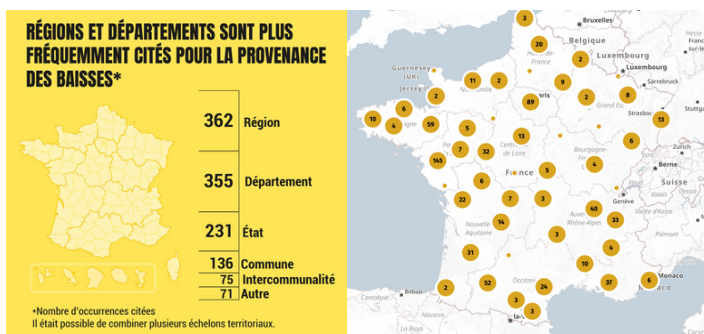
Alors que les gouvernements successifs peinent à établir un budget qui prenne compte de la dette française, les financements privés ne peuvent être ignorés par les lieux culturels. La diminution des subventions reconfigure les dynamiques du milieu que nous pouvons analyser sous un prisme géographique.

Quels financeurs pour les lieux culturels ?

- L'État (Ministère de la Culture, budgets publics)
- Collectivités territoriales (communes, métropoles, départements, régions)
- Mécènes privés et fondations
- Recettes propres des lieux (billetterie, produits, services)
- Associations culturelles soutenues par subventions

Quelles dynamiques ?

L'enquête de l'Observatoire des politiques culturelles met en évidence la crise du secteur culturel non marchand. Ils révèlent une forte baisse des ressources tandis que les coûts augmentent sous l'effet de l'inflation. Selon la COFAC, les économies de fonctionnement décidées par les Pays de la Loire (-15,6 M€) ont "ouvert la porte" aux autres régions en créant un précédent.



Infographie de l'OPC

Cartographie contributive qui recense des baisses de soutien public au secteur culturel (créée en mars 2025)

La cartographie de l'OPC regroupe 645 déclarants pour une réduction totale de 25 millions d'euros des subventions. Un tiers d'entre eux ont subi des baisses supérieures à 30 000 euros. Sur les 12 régions qui ont voté leur budget au moment de l'enquête, 9 enregistrent une baisse des aides à la culture.

59% des coupes concernent le spectacle vivant (domaine où les associations sont surreprésentées) tandis que les secteurs du patrimoine, les musées et la culture scientifique sont les moins touchés.

À cette fonte des aides s'ajoutent des ruptures en termes de dispositifs. Par exemple, les associations déplorent la réduction des mises à disposition (MAD) gratuites ou à moindres coûts par l'Éducation nationale (qui subit aussi les nouvelles politiques budgétaires) de leur personnel pour d'autres organismes.

Ensuite, l'obligation de formuler un "appel à projets" (AAP) chaque année pour obtenir des subventions force au court-termisme, et alourdit le travail administratif des organisations.



Manifestation du lundi 25 novembre 2024 devant l'hôtel de région des Pays de la Loire. (Source : Thomas Louapre/Divergence pour Télérama)

En ce qui concerne le secteur culturel marchand, en 2024, les industries culturelles et créatives (ICC) ont généré environ 102,7 milliards d'euros de chiffre d'affaires et 43 milliards d'euros de valeur ajoutée, représentant ~2,9 % du PIB français, avec 1,1 million d'ETP (équivalent temps plein), en forte progression sur cinq ans.

En terme de financements, on constate une forte augmentation des aides de l'État. Les crédits débloqués pour les industries culturelles et créatives en 2010 s'élevaient à 282 millions dans le cadre du PIA 1 (programme d'investissement d'avenir). Aujourd'hui, les industries bénéficient de 400 millions d'euros financés par le PIA 4 (2020), 600 millions d'euros dans le cadre du projet "France 2030" et enfin 1 milliard d'euros d'efforts de l'État pour structurer, renforcer et transformer la filière.

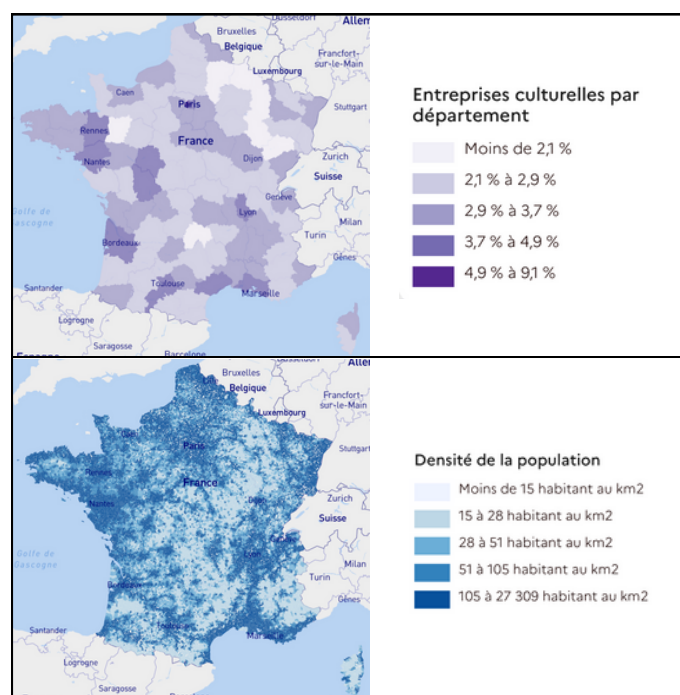
La plupart des dispositifs publics ciblés privilégient les petites et moyennes entreprises (TPE / PME) pour s'adapter à la structure du secteur. En effet, Le marché des ICC est constitué à 97 % d'entreprises avec moins de 10 salariés, montrant une forte prévalence de très petites entreprises. On peut noter également que les entreprises de plus de 250 salariés, bien que très minoritaires, génèrent plus de la moitié (54 %) du chiffre d'affaires total du secteur marchand culturel.

Enfin, les dons philanthropiques sont en forte hausse. Les ressources des fondations et fonds de dotation (tous fonds confondus : culture, action sociale, environnement...) atteignent 18,7 milliards d'euros, avec une hausse importante de 9,8% entre 2022 et 2023. Cette hausse s'explique en partie par les produits financiers des fondations et fonds de dotation, suite à la bonne performance des marchés boursiers mais aussi par la promulgation de la loi Aillagon de 2003. Cette réduction d'impôt de 40 ou 60% pour les entreprises, et 66 ou 75% pour les particuliers, a permis d'initier un effort financier de 399 millions d'euros par an depuis 2016.

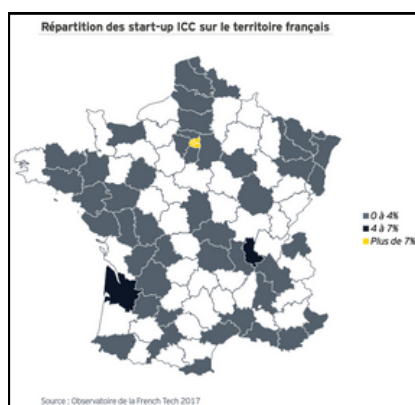
Quelles conséquences sur la géographie des lieux culturels ?

Cette favorisation du secteur marchand est un retour en arrière puisque les politiques culturelles avaient pour objectif de réduire ses effets négatifs sur les lieux culturels.

Parmi eux, on peut déjà évoquer la contribution à une inégale répartition de l'offre culturelle, conséquence d'une logique de rentabilité qui cherche les meilleures zones de chalandise. Effectivement, comme le montre la carte de l'Atlas de la culture du ministère, les départements les plus dotés en entreprises culturelles sont d'abord ceux qui possèdent des métropoles culturelles de premier plan (Paris loin devant, Ile-et-Vilaine, Loire-Atlantique, Gironde, Haute-Garonne, Bouches-du-Rhône, Hérault). Ceux les moins dotés sont des départements où la densité de population est moins importante. On observe notamment une forte "carence" dans plusieurs départements du Nord-Est.



Cartes interactives de l'Atlas de la culture (Source : Ministère de la culture, données de 2020)



Ensuite, concernant les startups qui perçoivent en priorité les aides aux ICC. On aperçoit de grandes disparités, avec une moitié qui en accueille une faible part, une seconde qui n'en accueille aucune, et enfin quelques îlots dans des départements très attractifs (Paris, Rhône, Gironde).

Enfin, le Syndicat des musiques actuelles alerte sur l'uniformisation de la culture. Pour illustrer, les cachets élevés des artistes connus à l'échelle nationale et globale mobilisent une grande partie des budgets festivaliers, ce qui réduit les opportunités de programmation pour les propositions musicales moins "mainstream" et les artistes émergents, notamment locaux.

Quelles perspectives ?

L'Observatoire des Politiques Culturelles relève diverses propositions d'actions par les associations, syndicats et pôles culturels, bien qu'ils enregistrent tous un découragement et un épuisement du personnel des lieux culturels. Parmi les leviers, on retrouve : la mobilisation lors des CTAP (conférence territoriale de l'action publique) qui peuvent permettre le dialogue avec les responsables à plusieurs échelles (communale, départementale et régionale) mais ils ne sont pas également structurés en France, la collaboration avec les CRES (Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire, la communication lors des prochaines élections.

Sources :

- Ministère de la Culture. (2023). Approche géographique de l'offre culturelle [PDF]. https://www.culture.gouv.fr/Media/medias-creation-rapide/Chiffres-cles-2023_DEPS_Approche-ge-ographique-de-l-offre-culturelle-Fiche.pdf
- Ministère de la Culture. (2024). Chiffres clés : statistiques de la culture et de la communication. [PDF]. <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/73265-chiffres-cles-statistiques-de-la-culture-et-de-la-communication.pdf>
- Ministère de la culture. AMI « Culture, patrimoine et numérique ». (2018) <https://www.culture.gouv.fr/content/download/194962/2089305>
- France générosités. (2025, 12 mai). Baromètre de la philanthropie 2. <https://www.francegenerosites.org/ressources/barometre-de-la-philanthropie-2025-avril2025/>
- Ministère de la Culture. (2023). Focus sur la philanthropie culturelle en France, 20 ans après la loi Aillagon. <https://www.culture.gouv.fr/thematiques/mecenat/focus-sur-la-philanthropie-culturelle-en-france-20-ans-apres-la-loi-aillagon>

Les Mondiales : un festival de

Delagneau Kylian (L3 Géographie et aménagement)



Source : Palinkablog

La première édition du festival Les Mondiales a eu lieu les 21 et 22 novembre derniers à Nantes. Ce festival est organisé par le journal quotidien numérique AOC (Analyse Opinion Critique) et le Lieu Unique, il propose une chronique de l'actualité internationale. Durant deux jours, plus d'une vingtaine de rencontres sont proposées avec une quarantaine d'artistes, journalistes, responsables politiques, universitaires, etc. C'est un festival ouvert à tous-tes qui traite de divers sujets comme la mutation numérique, l'anthropocène, le commerce international, des rivalités géopolitiques et bien d'autres.

La fin des Géopolitiques pour le début des Mondiales

Avant d'avoir Les Mondiales, il existait un autre festival : "Les Géopolitiques de Nantes" organisé par l'IRIS (Institut des Relations Internationales et Stratégiques) mais à la suite d'un conflit provoqué par un tweet de Pascal Boniface critiquant Karim Bouamrane (Maire de Saint-Ouen étiqueté PS), Johanna Rolland, actuelle mairesse de Nantes, aussi étiquetée PS, a donc décidé de révoquer le directeur de l'IRIS Pascal Boniface de son rôle

d'organisateur des Géopolitiques de Nantes. Ce festival se clôture donc après 12 années d'existence.

Le numérique comme outil d'hégémonie culturelle de l'extrême droite

Afin de donner un aperçu d'une conférence, celle avec comme thématique le numérique et l'extrême droite a été choisie (la conférence est disponible sur Youtube et directement sur le site du Lieu Unique en replay). La conférence s'intitule "Numérique et Hégémonie culturelle de l'extrême droite". Pendant 80 minutes, différents intervenant.e.s ont débattu sur ce sujet en traitant de l'appropriation du numérique par l'extrême droite comme une cause de son hégémonie culturelle. Pour traiter de ce sujet il y avait différent.e-s intervenant.e-s : Olivier Alexandre, sociologue au CNRS étudiant internet et ses relations à la société et plus particulièrement les grandes entreprises de la tech, Anna Arzoumanov, professeure de langue et littérature à l'université Paris-Sorbonne qui travaille sur la liberté d'expression et la censure culturelle, Sébastien Broca, chercheur en sciences de l'information et de la communication à l'université Paris 8, Alexandre Monnin, philosophe ayant étudié internet lors de sa thèse et travaillant sur

les questions politiques liées à internet et Sylvain Bourmeau comme modérateur du débat qui est directeur d'AOC.

Les principaux points d'accord et points essentiels à l'issue du débat



Source : Wikipédia

Afin de comprendre ce qui peut arriver en France, il est essentiel de comprendre ce qui se passe aux États-Unis. Le lien entre hégémonie culturelle de l'extrême droite et numérique est particulièrement visible aux États-Unis, notamment à travers le soutien des grands patrons de la Tech à Donald Trump. Cependant il est important de rappeler que le monde numérique n'est pas destiné à servir d'outil pour l'hégémonie culturelle de l'extrême droite.

L'hégémonie culturelle de l'extrême droite par le numérique a déjà commencé en France avec l'apparition de méthodes structurées utilisant les plateformes numériques comme mouvements culturels avec pour objectif de décrédibiliser les institutions de gauche. Il y a par exemple



Source : Delagneau Kylian

conférences au Lieu Unique

l'organisation politique nommée Moms for Liberty aux États-Unis qui milite contre les programmes scolaires mentionnant des thématiques comme les droits LGBTQ+, la lutte contre les discriminations, la théorie critique de la race, etc. Un mouvement similaire s'étend en France sous l'aile d'Éric Zemmour et Sarah Knafo (membres de Reconquête) sur le modèle étatsunien de l'organisation Moms for Liberty sous le nom de "Parents Vigilants", qui dans la même dynamique dénonce tout ce qu'il considère comme "woke".

Il existe des ripostes face à cette hégémonie culturelle de l'extrême droite comme lors de la création de HelloQuitX face à la transformation de Twitter en X, initiative commune d'une trentaine de bénévoles qui a notamment été fondée par David



Source : X

l'extrême droite utilise comme moyens de communication des formes plus originales non associées à la politique traditionnelle comme les mêmes sur internet tels que Pepe the Frog qui est devenu un symbole de l'extrême droite après son utilisation par Donald

Les formes de la guerre culturelle ont muté avec des nouveaux modes de communication désormais appuyés par l'IA générative possédée par ces mêmes patrons de la Tech soutenant l'extrême droite.

Ces différents points nous montrent que le numérique est déjà un outil de l'hégémonie culturelle de l'extrême droite sous différentes formes et associations mais aussi que des ripostes sont possibles.



Source : DevianArt

Chavalarias, chercheur au CNRS. HelloQuitX permet une migration de ces contacts et de sa communauté vers des réseaux plus décentralisés (Bluesky, Mastodon). Cette initiative a suscité une vague de haine que David Chavalarias a dénoncée sur X comme « une campagne de dénigrement sans précédent venant de l'extrême-droite contre le CNRS ». L'hégémonie culturelle de

Trump en 2015.

L'extrême droite, par le biais d'internet, n'essaye plus de s'inscrire sur l'agenda politique en faisant de la propagande, mais déstabilise l'espace public en mélangeant le vrai et le faux, l'irrationnel et le rationnel. La stratégie n'est pas d'avancer en masquant ces idées, mais de les laisser flottantes au milieu des autres, en les banalisant.

Sources :

[Les Mondiales de Nantes 2025 - Numérique et hégémonie culturelle de l'extrême droite](#)

[Les Géopolitiques, c'est fini, un nouveau festival dédié à l'actualité internationale créé à Nantes - Ouest France](#)

[Les Mondiales de Nantes - Le Lieu Unique](#)

Pour approfondir le sujet :

[Podcast France Inter : Pepe the Frog : comment une grenouille est devenue un symbole de l'extrême droite ?](#)

[Magazine #2 – Fascisme 2.0 Été 2025](#)

Quand l'art révèle le territoire :

ROMANE POUGET (M2 ALM)

Dans ce numéro dédié aux lieux de culture, j'ai choisi de mettre en avant le travail d'un couple d'artistes : Christo et Jeanne-Claude. Leurs œuvres entrent en dialogue avec les notions de territoire, de frontière, de paysage mais aussi d'usage et d'appropriation. Ils créent de toute pièce de véritables lieux de culture ouverts à tous car à la vue de tous. Leur travail consiste à emballer, emballer et plus largement à modifier de manière temporaire un paysage ou un monument. Par leurs installations monumentales et éphémères, Christo et Jeanne-Claude ont fait du territoire le cœur même de leur démarche artistique. Leur méthode artistique se base sur le paradoxe de révéler tout en cachant, ce qui incite le public à parcourir les lieux différemment. Ce changement radical dans notre horizon peut provoquer une modification dans notre manière d'habiter les lieux, de les éprouver et peut même, nous le verrons par la suite, entraîner une prise de conscience. En disparaissant après quelques jours ou semaines, ces interventions laissent derrière elles une mémoire collective et une nouvelle lecture du paysage.



Christo and Jeanne-Claude Foundation, Florida, 1982

Il est alors intéressant de se demander comment l'œuvre de Christo et Jeanne-Claude transforme-t-elle temporairement des territoires en lieux de culture, tout en renouvelant notre manière de percevoir et d'habiter l'espace ?

Nous pouvons tout d'abord nous intéresser au long processus de réalisation. En effet, l'exécution demande des années de négociation et de collaboration afin d'emballer les monuments pour seulement quelques semaines d'exposition. L'appropriation d'une œuvre *in situ* et la logistique autour sont partie intégrante de leur art. Par ailleurs, leurs œuvres révèlent en filigrane une certaine liberté car même s'ils doivent négocier sur un temps long avec plusieurs partenaires le couple met en exergue le fait que *"personne ne peut acheter ces œuvres, personne ne peut les posséder, personne ne peut les commercialiser, personne ne peut vendre des billets pour les voir"*.

Nous pouvons prendre les exemples français du plus vieux pont de Paris, le Pont Neuf, emballé en 1985 par les deux artistes ou encore de L'Arc de Triomphe recouvert en 2021 d'un tissu recyclable en polypropylène argent bleuté et de 3 000 mètres de corde rouge.



Source : Beaux-Arts Magazine

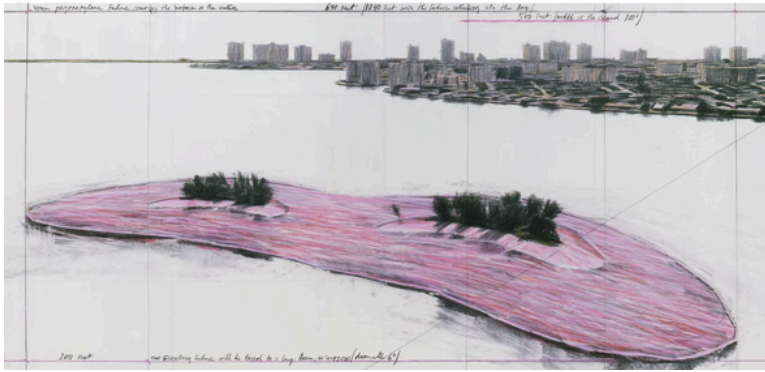


Source : L'Arc de Triomphe.fr

Bien que Christo et Jeanne-Claude assurent l'autofinancement des projets, les réticences et controverses sont toujours importantes de la part des politiques et des futurs visiteurs qui jugent ces installations absurdes, irrespectueuses pour les monuments et sans grand intérêt artistique.

Mais le couple ne s'arrête pas à cela et continue d'innover dans leur pratique artistique en provoquant questionnement ou même parfois prise de conscience comme c'est le cas avec l'œuvre *"Surrounded island"*. Réalisée en 1983 dans la baie de Biscayne à Miami, *Surrounded Islands* illustre pleinement la manière dont Christo et Jeanne-Claude font du territoire le support et le sujet de leur œuvre. En entourant onze îlots artificiels, servant principalement de décharge, d'un tissu rose flottant à la surface de l'eau, les artistes ne transforment pas physiquement les îlots mais en soulignent les contours. Cette intervention éphémère métamorphose un espace souvent perçu comme marginal en un véritable lieu de culture. Cette œuvre voulue éphémère laisse tout de même une trace dans la mémoire collective et suscite une réflexion sur l'importance de protéger la nature. L'implication des artistes va au-delà de la "simple" installation car en amont, c'est 40 tonnes de déchets qui ont été retirées à leurs frais.

Christo et Jeanne-Claude



Source : Christo and Jeanne-Claude Foundation, 1981



Source : National Gallery of Art

Ainsi, à travers leurs interventions éphémères et monumentales, Christo et Jeanne-Claude démontrent que la culture peut surgir hors des espaces institutionnels et investir pleinement l'espace. En transformant temporairement des paysages ou des monuments familiers, ils provoquent un déplacement du regard et invitent chacun à réévaluer l'espace, non plus comme un simple décor mais comme un lieu partagé et questionné.

Cette approche interroge alors plus largement notre rapport aux lieux que nous habitons : que se passe-t-il lorsque l'art révèle la fragilité, les usages ou les enjeux politiques et environnementaux d'un territoire ?



Source : Christo and Jeanne-Claude Foundation, 1981

Bibliographie :

- Volvey, A. (2003, 15 décembre). *Art et spatialités d'après l'œuvre in situ outdoors de Christo et Jeanne-Claude. Objet textile, objet d'art et oeuvre d'art dans l'action artistique et l'expérience esthétique.*
- Analyse des îles de la baie de Biscayne à Miami par Christo. (s. d.).
- Volvey, A. (2002). *Fabrique d'espaces : trois installations de Christo et Jeanne-Claude.* Espaces Temps, 78(1), 68-85.
- L'Arc de triomphe, Wrapped, Paris, 1961-2021. Arc de Triomphe.
- Le laboratoire du GESTE. (s. d.).

Brèves du mois de décembre

Lemonnier François (M2 GER)

Tentative de coup d'État au Bénin

Annoncé à la télévision nationale, un groupe de militaires se présentant comme le "Comité militaire pour la refondation" informe de leur prise de pouvoir et l'arrestation du président Patrice Talon, le dimanche 7 décembre. Pourtant il n'en est rien, certes des échanges de coups de feu ont eu lieu dans la capitale économique Cotonou, mais le président a réussi à se maintenir à son poste grâce à l'appui d'une large partie de l'armée béninoise. Il a pu aussi compter sur le soutien armé de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et de la France qui a donné son « appui en termes de surveillance, d'observation et de soutien logistique » sur « demande des autorités » béninoises.



Kaweru info, 2025

Le PLFSS voté à l'assemblée nationale

Le Projet de Loi de Finance de la Sécurité Sociale (PLFSS) voté à la majorité à l'assemblée nationale permet la réussite du projet politique du gouvernement Lecornu II et une consolidation de son pouvoir sans utilisation de l'article 49 alinéa 3 de la constitution. Avec ce nouveau budget, des économies estimées à 4 milliards seront réalisées en 2026 sur les dépenses de la Sécurité sociale. Ces économies seront réalisées entre autres en plafonnant la durée des arrêts de travail, par des coupes budgétaires sur l'hôpital public et en diminuant

le remboursement des traitements pour diabétiques. Ce passage réussi à l'assemblée est dû à l'abstention et au vote favorable des députés écologistes et socialistes, qui sauvent le gouvernement et lui permettent d'appliquer sa politique.

Négociations européennes sur les quotas de pêche

Le Conseil des ministres de l'Agriculture et de la pêche de l'UE a approuvé les limites de capture pour l'année 2026. Pour la France, c'est la ministre déléguée à la Mer et à la Pêche, Catherine Chabaud qui a participé aux négociations. Après des décennies de surpêche, les stocks de poissons restent fragiles. Des espèces comme la cardine et la langoustine enregistrent une augmentation de leur effectif mais à l'inverse, la sole commune, le chinchard, le lieu jaune et la baudroie enregistrent une baisse de leur population. Le point important de ces négociations est la diminution drastique de la population de maquereaux dans l'Atlantique nord, dont les États membres accusent la Norvège de surpêche et de non-considération des avis scientifiques. En effet, à cause du changement climatique, les maquereaux migrent vers le nord, ce qui affaiblit les stocks de l'Union européenne. Les répercussions politiques du changement climatique sont d'ores et déjà d'actualité.



Ouest-France, 2025

Propagation de la dermatose nodulaire

Cette maladie qui s'attaque aux bovins mais non transmissible à l'Homme engendre l'abattage de milliers de bêtes par les autorités sanitaires. Ces abattages non justifiés selon les éleveurs mettent le feu aux poudres et déclenchent des affrontements entre regroupements d'agriculteurs et les forces de l'ordre au sein même des fermes mais aussi sur les points de blocage routier. Ces affrontements viennent s'inscrire dans un contexte de crise de la profession qui dure depuis maintenant quelques décennies.

Anniversaire

Le 24 décembre 1979, premier lancement de la fusée Ariane du centre spatial guyanais de Kourou. Ce lancement réussi a permis de gagner en indépendance face aux États-Unis d'Amérique pour pouvoir lancer des satellites européens. Le projet spatial européen reste quand même en retard face aux exploits du premier homme dans l'espace lancé par l'URSS en 1961 et par le premier Homme sur la Lune en 1969 lancé par les États-Unis d'Amérique. Suite à une coopération européenne encore présente aujourd'hui, plusieurs générations de fusées Ariane ont pu voir le jour jusqu'à Ariane 6 depuis 2024.



Space.com, 2023

PARCOURS ALM *Pouget Romane (M2 ALM)*

Les étudiants du M1 parcours ALM sont partis une semaine dans le cadre de leur atelier de spécialisation sur l'île d'Aix avec au programme course d'orientation afin de découvrir les lieux, réalisation d'une escape box en groupe, visite de musée ou encore rencontre de différents acteurs locaux comme le maire de l'île d'Aix, Patrick Denaud. Cette semaine a été encadrée par les enseignants-chercheurs Céline Chadenas, Michel Desse, Caroline Rufin-Soler, Agnès Baltzer et le chercheur-cuisinier Daniel Aslanian.

Les étudiants du M2 d'ALM sont partis une semaine sur trois terrains différents : le marais de Mes, le marais de Brouage et la baie de Somme, dans le cadre du projet PEDALO 2. Ce projet est encadré par les professeurs Céline Chadenas et Caroline Rufin Soler, ainsi que par Mathilda Fuchet Cajani et vise à repenser le devenir des espaces naturels protégés situés sur le littoral ou en position rétro-littorale face à l'élévation du niveau marin.

Les étudiants avaient pour mission de diffuser un questionnaire auprès de la population portant sur les espaces naturels protégés et plus spécifiquement sur le marais de ladite zone.



PARCOURS GER *Lemonnier François (M2 GER)*

Durant le mois de décembre, les étudiants de GER ont eu l'occasion de visiter la station d'épuration de Tougas. Cette visite s'est réalisée dans le cadre de la mutualisation avec le master Cartographie de l'Environnement et plus précisément dans le cours "Air, eau et sols pollués". Comme vu en cours, la visite a été l'occasion de comprendre et de visualiser concrètement les différents processus qui se déroulent dans une station d'épuration (STEP). Cette STEP traite toutes les eaux usées des communes faisant partie de Nantes Métropole se trouvant au nord de la Loire. Elle le fait au travers de processus multiples appelés dégrillage, dessablage, déshuilage, etc, qui permettent de traiter l'eau en enlevant les composants polluants. L'eau est ensuite rejetée dans la Loire après la réalisation de plusieurs tests validant des valeurs de polluant en deçà des seuils réglementaires fixés par le préfet de la région Pays de la Loire.

Juste avant le début des vacances de Noël, les futurs géographes/géomaticiens ont eu l'occasion de restituer oralement le travail réalisé depuis la semaine de terrain à Pornic Agglo Pays de Retz début novembre. Cette présentation orale s'est déroulée devant une employée de la communauté de communes qui a assisté aux résultats des travaux portant sur des problématiques présentes sur les communes telles que l'érosion, la submersion, l'artificialisation, le risque incendie ou encore les trames vertes et le ressenti des populations face au changement climatique.



VIE DES ASSOCIATIONS

Le BDE Réseau Pro'GIZC a organisé des photos de classe pour l'ensemble du master GAED M1 (en bas à droite) et GAED M2 (en haut à gauche), ainsi que pour la promo du master CGE (cartographie et gestion de l'environnement, en bas à gauche) de l'UFR Sciences et techniques de l'Université de Nantes.



Nous vous présentons Country Quizzz, un jeu entièrement dédié aux pays et à leur géographie. Le principe est simple : dans chaque case, vous découvrez la forme et la superficie d'un pays. À partir de ces indices visuels, vous devez deviner de quel pays il s'agit parmi trois propositions. Une seule est correcte ! Observez attentivement les contours, les proportions et la taille du territoire pour faire le bon choix. Prêts à reconnaître les pays au premier coup d'œil ? Bienvenue dans **Country Quizzz** !

COUNTRY QUIZZZ :

<p>1</p>  <p>1,564,116 km²</p> <p>A - MONGOLIE B - CHYPRE C - BOLIVIE</p>	<p>2</p>  <p>96,404 km²</p> <p>A - ANGLETERRE B - ECOSSE C - RUSSIE</p>	<p>3</p>  <p>1,904,569 km²</p> <p>A - JAMAÏQUE B - INDONESIE C - CUBA</p>
<p>4</p>  <p>927,370 km²</p> <p>A - ARGENTINE B - CHILI C - MADAGASCAR</p>	<p>5</p>  <p>163,610 km²</p> <p>A - DJIBOUTI B - TUNISIE C - PORTUGAL</p>	<p>6</p>  <p>207,600 km²</p> <p>A - BIELORUSSIE B - CROATIE C - QATAR</p>
<p>7</p>  <p>267,667 km²</p> <p>A - GRECE B - GABON C - EQUATEUR</p>	<p>8</p>  <p>916,455 km²</p> <p>A - BELGIQUE B - COLOMBIE C - VENEZUELA</p>	<p>9</p>  <p>527,970 km²</p> <p>A - TAIWAN B - IRLANDE C - YEMEN</p>

Réponse : 1-A; 2-A; 3-B; 4-A; 5-B; 6-A; 7-B; 8-B; 9-C

AGENDA DES ÉVÈNEMENTS RÉCENTS

25 octobre 2025 - 11 janvier 2026

Exposition : dans le pli des cartes

Nantes, Lieu Unique

14 Janvier

Rencontre avec Olivier Sauzereau autour des observatoires portuaires

Nantes, Géothèque

14 Janvier

Colloque : Gestion du risque en temps de crise

Nantes, Censive

20 et 26 janvier

Ateliers de l'escape-box sur les effets cumulés en mer

Nantes, Château du Tertre

31 janvier

Journées portes ouvertes de l'IGARUN

Nantes, IGARUN